



© Boris Svartzman

## APPEL À COMMUNICATIONS

# Faire l'ethnographie des changements sociaux

Atelier de recherche interdisciplinaire  
Campus Condorcet – Paris | 17 et 18 janvier 2022

L'étude des changements sociaux est restée relativement moins développée en France que dans les sciences sociales anglophones<sup>1</sup>. Les quelques travaux qui traitent explicitement de ce thème du point de vue des méthodes qualitatives et de l'enquête de terrain<sup>2</sup> ont, par ailleurs, été peu reliés les uns aux autres, de sorte que l'état actuel des connaissances et de la production scientifique menée dans cette perspective<sup>3</sup> reste peu lisible. L'atelier de recherche proposé invite à combler ce manque, en réfléchissant collectivement à ce que l'enquête ethnographique nous apprend - et *peut* nous apprendre - des changements sociaux, dans leurs dimensions objectives autant que subjectives.

Plus de quarante ans après l'action thématique programmée du CNRS sur l'"Observation du changement social et culturel" (1980), l'actualité de la gestion de pandémie de COVID19 a fait émerger sur la scène publique de nombreux questionnements qui se rapportent directement à ce thème, justifiant qu'il soit réinvesti par les chercheurs.e.s contemporains. L'exceptionnalité de la situation sanitaire, sociale et politique, ainsi que les nombreuses incertitudes ressenties face aux changements (de) quotidiens, ont, en effet, fait apparaître des interrogations sur ce qui *est en train* de se produire : nos sociétés sont-elles en train de changer<sup>4</sup> ? Quels sont les effets de ce que nous vivons sur les sociabilités quotidiennes, les structures sociales, le rapport au politique ou aux corps ? Comment saisir au présent ce qui, éventuellement, se transforme ?

Au-delà de l'actualité, nous souhaitons engager **une réflexion théorique, épistémologique et méthodologique collective** sur les conditions de possibilité d'une "ethnographie des changements sociaux", qui soit capable d'apporter des éléments de réponse à ce type de questionnements. Comment l'ethnographie peut-elle alimenter les connaissances scientifiques sur le fonctionnement et les dynamiques du changement au sein des sociétés ?

L'"ethnographie des changements sociaux" peut être ici comprise au sens large, et dans une dimension plurielle et interdisciplinaire, en se rapportant aussi bien à l'étude des *processus* lents que des *crises* plus ponctuelles et compactes, des *ruptures*, des *basculements*, des *mutations* ou encore des *discontinuités*, tels qu'ils se jouent à différentes échelles et à travers différentes dimensions de la vie sociale. Elle peut porter sur des formes relativement "spontanées" du changement comme sur des dynamiques plus volontaristes, produites dans le cadre de l'action

---

<sup>1</sup> Parmi les ouvrages des plus récents : Berriane Yasmine, Derks Annuska, Kreil Aymon et Dorothea Lüddeckens (dir.), 2021, *Methodological Approaches to Societies in Transformation: How to Make Sense of Change*, Palgrave Macmillan, 282 p.

<sup>2</sup> Notons parmi les contributions majeures : Bourdieu Pierre et Abdelmalek Sayad, 1964, *Le déracinement : la crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie*, Paris : Les Éditions de Minuit, 225 p. ; Bourdieu Pierre, 2002, *Le bal des célibataires. Crise de la société paysanne en Béarn*, Paris : Le Seuil/Essais, 268 p. ; Olivier de Sardan Jean-Pierre, 1995, *Anthropologie et développement : essai en socio-anthropologie du changement social*, Paris : APAD Karthala « Hommes et Sociétés », 230 p. ; Bruguière André, 1975, *Bretons de Plozévet*, Paris : Flammarion, 338 p.

<sup>3</sup> En 2006, une tentative de synthèse sociologique sur le thème du "changement social" a été publiée, mais sans traiter spécifiquement de l'enquête de terrain ni des méthodes qualitatives, voir : Trémoulinas Alexis, 2006, *Sociologie des changements sociaux*, Paris : La Découverte, 128 p.

<sup>4</sup> Paugam Serge (dir), 2020, « III. Ce qui change », *50 questions de sociologie*, Paris : Presses Universitaires de France, 525p.

publique, des planifications de l'ingénierie sociale ou encore de mouvements politiques et/ou contestataires.

L'événement se présente comme un **atelier de recherche interdisciplinaire** étalé sur deux journées, et comprenant une dimension internationale dans le choix des sujets et des contextes sociaux, culturels et politiques abordés par les participant.e.s. Il s'agira ainsi de croiser des travaux scientifiques menés dans différents pays et sur différents continents, en attribuant une place centrale à la discussion collective autour des questionnements théoriques, méthodologiques et épistémologiques.

Quatre axes sont envisagés en vue de déployer et d'organiser la discussion collective :

## **1. Ethnographie longitudinale et étude des processus de changement**

Ce premier axe concerne les enquêtes ethnographiques qui suivent sur un temps plus ou moins long et continu des formes lentes du changement social. Que ce soit à travers une présence de plusieurs années ou décennies sur un même terrain, par la reprise ou le suivi de terrains commencés plus tôt par d'autres chercheur.e.s, ou encore par des retours réguliers et successifs au sein d'une même population étudiée, les modalités d'une *ethnographie des processus* peuvent être diverses. Que permettent-elles de comprendre, par exemple, du déploiement du changement social dans les vies quotidiennes, et de la manière dont il est subjectivement vécu par les individus et par les groupes sociaux ? Le regard ethnographique peut prendre pour objet une multitude d'éléments constitutifs de la vie sociale : l'évolution de la culture matérielle et des styles de vie<sup>5</sup>, celle du langage ou des codes vestimentaires<sup>6</sup>, ou encore de l'organisation économique, du rapport à l'espace<sup>7</sup>, au temps, aux croyances et aux valeurs<sup>8</sup>.

## **2. Ethnographie des crises, des basculements et des ruptures sociales**

Le deuxième axe invite à interroger les discontinuités parfois brutales et violentes produites par les changements sociaux. Dès les années 1960, les travaux d'ethnologie de Pierre Bourdieu ont par exemple permis d'éclairer les crises vécues par la société paysanne kabyle en Algérie<sup>9</sup> et par celle du Béarn en France. À partir d'enquêtes menées par immersion sur ces deux terrains, les analyses montraient la possibilité de saisir qualitativement les effets et les manifestations de transformations dans les structures sociales sur les individus et les groupes sociaux, tel que la production de nouvelles formes d'inadaptation et d'exclusion sociales (le célibat subi par toute une catégorie de nouveaux "immariables" au Béarn, par exemple). Des effets de rupture et de

---

<sup>5</sup> Rasse Paul et Laura Ghinéa , 2011, « Persistances et mutation des dernières sociétés rurales. Le cas du pays Maramures (Roumanie) », *Terrain*, n° 57, pp. 114-127.

<sup>6</sup> Monjaret Anne, 2011, « Du bleu de chauffe au jean. Les jeux de l'apparence des « ouvriers » à l'hôpital, entre traditions corporatistes et normes institutionnelles renouvelées », *Sociologie et sociétés* « Pour une sociologie de la mode et du vêtement », (Québec), Clara Levy et Alain Quemin (dir.), Vol 43, n°1, pp. 99-124.

<sup>7</sup> Weber Florence, 1989, *Le Travail à côté. Étude d'ethnographie ouvrière*, Paris, INRA/EHESS, 212 p.

<sup>8</sup> Srinivas Mysore Narasimhachar, 1972, *Social Change in Modern India*, Orient Blackswan, 200 p.

<sup>9</sup> Bourdieu Pierre, 1977, *Algérie 60. Structures économiques et structures temporelles*, Paris : Les Éditions de Minuit, 123 p.

*dissonance* entre les anciennes dispositions sociales (économiques, morales et temporelles)<sup>10</sup>, et la nouvelle réalité des structures de la vie en société se font jour.

Ces désajustements se manifestent de manière quotidienne et multiple : comment en faire l'ethnographie ? Une diversité de terrains et de types d'objets d'étude peuvent entrer dans le cadre de cet axe : des enquêtes par immersion au sein des mouvements sociaux (tels que celui des "gilets jaunes" en France), aux enquêtes portant sur les révolutions (tels que ceux des "Printemps arabes"), les contextes de violence et de guerre, au sens large, ou encore les contributions traitant des effets sociaux des événements catastrophiques ou des crises environnementales (climatiques ou non).

### 3. L'ethnographie des changements sociaux face aux questions d'échelles

Nous nous intéresserons, dans le troisième axe, aux possibilités et aux limites de l'ethnographie pour articuler une analyse à différentes échelles des changements sociaux. Les changements se déploient à travers différentes échelles (spatiales, temporelles, sociales) avec des intensités inégales. Les flux de la mondialisation et du capitalisme globalisé ainsi que les nouvelles technologies de mise en réseau modifient, de manière continue, les vies quotidiennes des individus et les interactions sociales. De la même façon, les individus et les groupes sociaux peuvent utiliser certains dispositifs créés dans ce contexte pour déclencher des réactions, voire des changements, dont les répercussions dépassent largement l'échelle locale, voire nationale.

Il s'agit également d'interroger les possibilités d'ethnographier les répercussions des grands phénomènes et tendances mondiales et historiques à travers une étude localisée, multi-située ou comparatiste, et sur le temps plus ou moins court d'une enquête par immersion. Comment les changements apportés par la mondialisation et le capitalisme transforment-ils les organisations sociales et les vies quotidiennes, à l'échelle micro-sociale ? Comment, à l'inverse, les vies observées localement rendent-elles manifeste ou sont-elles constitutives de changements à l'échelle macro-sociale ? Enfin, comment rattacher (ou non) un changement social révélé par une enquête ethnographique à une dynamique plus large, voire encadré dans la continuité de la "longue durée globale"<sup>11</sup> ?

Cet axe sera, par ailleurs, l'occasion de discuter de la question des *intermédiaires* du changement social, qui articulent entre elles les différentes échelles, du local au global<sup>12</sup>, ainsi que les centres et les périphéries<sup>13</sup>, et de la possibilité de les analyser en ethnographie. Nous proposons de discuter les apports de la méthode ethnographique à la compréhension des changements structurels liés au capitalisme, tel que les migrations transnationales<sup>14</sup>, les processus de

---

<sup>10</sup> Bensa Alban et Éric Fassin, 2002, « Les sciences sociales face à l'événement », *Terrain. Revue d'ethnologie de l'Europe*, n° 38, pp. 5–20.

<sup>11</sup> Beaujard Philippe, Laurent Berger et Philippe Norel (dir.), 2009, *Histoire globale, mondialisations et capitalisme*. Paris : La Découverte « Recherches », 512 p.

<sup>12</sup> Latour Bruno, 2006, *Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique*. Paris : La Découverte, « Poche/Sciences humaines et sociales », 216 p.

<sup>13</sup> Wallerstein Immanuel, 1980, *Le Système du monde, vol. I : Capitalisme et économie-monde : 1450-1640*, Paris : Flammarion.

<sup>14</sup> Loïs Bastide, *Habiter le transnational. Espace, travail et migration entre Java, Kuala Lumpur et Singapour*, Lyon, ENS Éditions, series: « De l'Orient à l'Occident », 2015, 302 p.

marchandisation<sup>15</sup>, les métamorphoses des modes de subsistance<sup>16</sup>, les modifications de l'écologie<sup>17</sup>, la transformation des corps humains<sup>18</sup> en quête de marchandisation<sup>19</sup> ou d'optimisation de soi<sup>20</sup>, ou encore l'effort d'intériorisation d'un contrôle de soi<sup>21</sup>.

#### **4. Restitutions photographiques, filmiques et expérimentales des changements sociaux**

Le quatrième et dernier axe est transversal. Il invite notamment à porter le regard sur la photographie et le film en tant qu'outils méthodologiques et productions théoriques pour faire l'ethnographie du changement social. L'anthropologie visuelle<sup>22</sup> et la sociologie visuelle<sup>23</sup> ont montré comment l'image pouvait avoir la double fonction de matériau empirique et d'instrument de recherche pour comprendre le monde contemporain<sup>24</sup>. L'image peut ainsi être utilisée en tant que support d'entretien pour faire émerger et réactualiser la mémoire de lieux disparus<sup>25</sup>, ou encore en tant que témoin des transformations de la ville, de quartiers en gentrification<sup>26</sup>, par exemple. Les relations entre la production d'images et l'ethnographie du changement pourront alors être abordées selon différents points de vue, et dans une perspective théorique, méthodologique ou réflexive. Les travaux expérimentaux et en cours portant sur le contexte de COVID19 seront également les bienvenus. Dans le prolongement de ce quatrième axe, une diffusion publique du film documentaire de Boris Svartzman, intitulé *Guanzhou, une Nouvelle Ère* (2021), qui interroge la transformation du quotidien de populations paysannes dans la Chine contemporaine, est prévue, suivie d'une discussion avec son auteur.

---

<sup>15</sup> Polanyi Karl, 2009, *La grande transformation : aux origines politiques et économiques de notre temps*, Paris : Gallimard.

<sup>16</sup> Polanyi Karl, 2011, *La subsistance de l'homme. La place de l'économie dans la société*, Paris : Flammarion.

<sup>17</sup> Tsing Anna Lowenhaupt, 2017, *Le champignon de la fin du monde : sur la possibilité de vivre dans les ruines du capitalisme*, Paris, La Découverte, 415 p. ; Albrecht Glenn, 2020, *Les émotions de la terre. Des nouveaux mots pour un nouveau monde*, Paris : Les liens qui libèrent, 368 p.

<sup>18</sup> Federici Silvia, 2017, *Caliban et la sorcière: femmes, corps et accumulation primitive*, Entremonde : La Rupture, 403p.

<sup>19</sup> Lafontaine Céline, 2014, *Le Corps-marché. La marchandisation de la vie humaine à l'ère de la bioéconomie*, Paris : Le Seuil.

<sup>20</sup> Dalgarrondo Sébastien, et Tristan Fournier, 2019, « Introduction. Les morales de l'optimisation ou les routes du soi », *Ethnologie française*, t. 49, n° 4, pp. 639-651 ; King Vera, Gerisch Benigna, et Hartmut Rosa (eds), 2018, *Lost in Perfection : impacts of optimisation on culture and psyche*, New York, NY, Routledge.

<sup>21</sup> Elias Norbert, 1997, *La civilisation des mœurs*, Paris, Fayard ; Elias, Norbert, 1991, *Qu'est-ce que la sociologie ?* La Tour-d'Aigues Ed. de l'Aube, 222 p.

<sup>22</sup> Conord Sylvaine, 2007, « Usages et fonctions de la photographie », *Ethnologie française*, t. XXXVII, n°1 p. 11-22.

<sup>23</sup> Becker Howard, 2001, « Sociologie visuelle, photographie documentaire et photojournalisme », in: *Communications*, 71, « Le parti pris du document », pp. 333-351.

<sup>24</sup> Langewiesche Katrin et Jean-Bernard Ouédraogo (dir.), 2019, *L'enquête et ses graphies en sciences sociales. Figurations iconographiques d'après société*, Paris : Amalion, 194 p.

<sup>25</sup> Delon Margot, 2014, « Faire mémoire(s) de lieux disparus. Le cas des bidonvilles et cités de transit de Nanterre », *Ethnologie française*, t. 44, n°2, pp. 341-353.

<sup>26</sup> Launay Lydie et Héloïse Nez, 2014, « Photographier 'le travail de gentrification' L'esthétisation des quartiers populaires à Paris et à Londres », *Fotogeschichte*, en ligne.

## MODALITÉS DE PROPOSITION

Les notes d'intention seront transmises, au plus tard, le **15 juillet 2021**, via l'adresse mail [recherche-ecs@protonmail.com](mailto:recherche-ecs@protonmail.com).

Elles comprendront :

- Un **titre** avec **résumé** précisant le terrain d'enquête, la question de recherche ainsi que l'approche théorique et méthodologique utilisée (6500 signes maximum, espaces compris) ;
- L'inscription indicative de la communication dans un (ou plusieurs) axe(s) ;
- Les noms, coordonnées et affiliation(s) institutionnelle(s) des auteurices.

## CALENDRIER

<b>15 juillet 2021</b>	Date limite de soumission des propositions
<b>6 septembre 2021</b>	Notification des réponses de sélection du Comité scientifique
<b>17-18 janvier 2022</b>	Tenue de l'Atelier de recherche <i>en présentiel</i> à Paris - Campus Condorcet

## COMITÉ D'ORGANISATION

**Iva Čáková** (ENS | CMH-CEIAS)

**Mathilde Caro** (EHESS | CMH)

**Lauriane Dos Santos** (UPF-MSH-P | CMH)

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

**Laetitia Atlani-Duault** (Université de Paris | IRD | INSERM) ; **Loïs Bastide** (UPF | MSH-P) ; **Yasmine Berriane** (CNRS | CMH) ; **Frédéric Keck** (CNRS/EHESS | LAS) ; **Anne Monjaret** (CNRS/EHESS | IIAC) ; **Jean-Pierre Olivier de Sardan** (EHESS | LASDEL) ; **Jean-Bernard Ouédraogo** (CNRS/EHESS | IIAC) ; **Quentin Ravelli** (CNRS | CMH) ; **Isabelle Thireau** (CNRS/EHESS | CECMC) ; **Éric Wittersheim** (EHESS | IIAC).